1
Où les cheveux se dressent sur la tête

Petite Peste.

Voilà le surnom qu'on donnait au jeune prince ici et là (pour ne pas dire partout) dans le royaume. Et tout le monde, jusqu'aux chats noirs porte-bonheur, se gardait bien de croiser son chemin.

Un soir, le roi donna une grande fête. Se faufilant derrière les lords et les ladies, Petite Peste attacha leur perruque poudrée au dossier de leur fauteuil de chêne.

Puis, dissimulé derrière un laquais, il attendit. Quand les hôtes se levèrent pour porter un toast à la santé du roi, toutes les perruques s'envolèrent.

Scalpés, les lords plaquèrent leurs mains sur

leur pauvre crâne dégarni. Les ladies se mirent à pousser de grands cris.

Petite Peste (que personne n'appelait ainsi en face, évidemment) tenta de garder son sérieux. Il colla bien ses deux mains sur sa bouche, mais il ne put réprimer quelques gloussements. Ha ! Ha ! Ha !… Hi ! Hi ! Hi !

Le roi décela la présence du prince. Il paraissait dans une colère noire, prêt à cracher de l'encre.

– Faites venir le souffre-douleur ! hurla-t-il, furieux.

Petite Peste n'avait rien à craindre, il le savait. De sa vie, jamais il n'avait reçu de fessée, car il était prince ! Et fesser, corriger, calotter, gifler ou fouetter un prince était interdit.

Pour recevoir les punitions à sa place, on détenait au château un garçon du peuple.

– Le souffre-douleur !

Tel un écho, l'ordre du roi passa de garde en garde, gravit un escalier de pierre, et parvint à une petite chambre de la tour nord exposée à tous les vents.

Jemmy, un petit orphelin dont le père avait été preneur de rats, sortit lentement de son sommeil. D'un beau rêve où il avait revécu l'existence rude, mais insouciante, qu'il menait autrefois, avant qu'on ne l'arrache aux rues et aux égouts de la ville pour faire de lui le souffre-douleur royal.

Un garde le secoua pour le réveiller complètement

– Debout, mon gars !

– Fichtre alors ! Ça fait déjà deux fois aujourd'hui… Qu'est-ce qu'il a encore fait, le prince ?

– Allons, petit. Ne faisons pas attendre le beau monde.

– Vingt coups de bâton ! ordonna le roi, dans la grande salle.

D'un air de défi, le souffre-douleur serra les dents et encaissa les vingt coups sans broncher.

– Et que cela vous serve de leçon ! dit le roi en se tournant vers le prince.

– Oui, Père, répondit Petite Peste, la tête basse pour se donner l'air humble et contrit. Mais, tout

le temps de la punition, il n'avait cessé de trouver ce souffre-douleur de plus en plus exaspérant.

Dans la petite chambre de la tour, le prince eut un regard menaçant.

– Tu es le souffre-douleur le plus nul que j'aie jamais eu ! Tu ne brailles pas, comment ça se fait ?

– J'sais pas, répondit Jemmy avec un haussement d'épaules.

– Un souffre-douleur, ça doit glapir comme un cochon qu'on égorge. Nous, on t'habille, on te nourrit comme un petit milord ; et toi, tu brailles jamais. C'est pas marrant !

Jemmy haussa à nouveau les épaules. Il était bien décidé à ne jamais donner au prince le plaisir de le voir pleurer.

– Je te préviens, continua Petite Peste, la prochaine fois, tu vas crier. Hurler, t'entends ? Sinon, je dis à mon père de te rendre tes loques et de te renvoyer d'où tu viens. À coups de pied dans l'arrière-train !

Jemmy reprit courage.

« Votre Bassesse Royale », se dit-il en lui-même, « vous m'obligeriez énormément… Et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, j'aurai attrapé mes fringues et mis les bouts ! »